



Prix littéraire

Renversante

Version 1

Chapitre 7

Le lendemain, Tom et moi sommes sorties pour aller nous promener au parc. On s'est assises dans l'herbe et Tom m'a confié qu'un jour il avait vu une exhibitionniste.

- une quoi ?
- Une femme qui était cachée dans les buissons. Quand elle m'a vu elle a baissé son pantalon et sa culotte !
- Mais c'est une vraie malade !
- Je te le fais pas dire.
- Quand j'y pense, moi aussi une fois j'ai vu un homme presque nu dans la rue. Mais c'était pas pour moi. C'était pour attirer les femmes qui ont de l'argent. C'était un prostitué. On appelle ça aussi un garçon qui fait le trottoir.
- Ah oui, Dans la ville il y a un quartier où il y en a plein.
- Dans ce quartier, tu n'es pas obligé d'y aller. Alors que cette exhibitionniste, je l'ai vu ici, dans notre parc. Depuis j'ai peur de venir seul. Lorsque je l'ai vu, je me suis enfui. Mais que ce serait-il passé si j'étais resté ? elle aurait voulu m'attraper ?

Je n'ai pas répondu, mais je pensais à ces faits divers dans lesquels des petits garçons ou des jeunes hommes se font agresser par des femmes. J'ai serré la main de Tom.

En rentrant à la maison on est passées devant un bar où des femmes assises en terrasse l'ont regardé de la tête aux pieds en sifflant.

- tu veux qu'on passe ailleurs ? je lui ai demandé ?
- Oh non, surtout pas. Je ne vais pas éviter certains lieux parce que des débiles manquent de respect ou de discrétion ! Si je réagissais comme ça je finirai par ne plus sortir.

J'étais très fière et admirative de mon frère qui est passé sur le trottoir sans baisser les yeux.

Chapitre 8.

Mon père est « antisexiste ». C'est pour ça qu'il m'a demandé de réfléchir à la place des hommes et des femmes dans la société. Il se révolte contre la « domination féminine ». Heureusement, ma mère le soutient, même si je sens que parfois ça l'agace un peu... C'est vrai qu'il râle beaucoup : -quand il y a plus de femmes que d'hommes qui se présentent aux élections, ou bien -quand on entend parler dans les médias des femmes importantes alors qu'il y a aussi plein d'hommes.

Mon père a la chance de faire un métier qui lui plaît. Il est auxiliaire puéricultrice à mi-temps. Le reste du temps il peut rester à la maison pendant que ma mère travaille beaucoup. Mon père dit que ça lui plaît. Mais en même temps, il se plaint beaucoup de sa « **surcharge mentale** ». Il faut qu'il **pense à tout** : repas, ménage, nos devoirs, nous emmener chez la doctoresse, la dentiste, faire les courses, s'occuper des lessives, d'acheter nos vêtements, de nous emmener au club de sport ou aux cours de musique...

Mon père s'adresse souvent à Tom et à moi pour nous apprendre des choses.

- Est-ce que vous savez pourquoi il y a si peu d'hommes dans vos manuels d'Histoire ou de Littérature ? C'est parce que l'Histoire a été écrite par des femmes, pour des femmes. Parfois des femmes ont pris les travaux, découvertes, œuvres, faites par des hommes en disant qu'elles en étaient les auteures. Les hommes ne pouvaient pas vraiment s'exprimer. Et aujourd'hui, même si ça change doucement, regardez autour de vous.... Connaissez-vous beaucoup d'hommes présidents de la république, professeur de médecine, chef d'entreprise ? Dans notre société, on a encore tendance à faire moins confiance aux compétences d'un homme, même s'il est aussi diplômé qu'une femme.